



promesses... CLARTÉS

...et reflets
de notre jeunesse
n'est-ce pas...?

garçons,
jeunes filles,
fiancés !..

DE LA BEAUTÉ

==== partout
==== toujours

Et voici que déjà
S'en va le joli Mai
Tout fleuri de lilas
Aux grappes embaumées
Dans les bois, les primérèzes
Ont fait place au muguet
Qui sur un tapis vert
A fleuri en secret
Juin s'approche doucement
Avec ses beaux caillots
Qu'on cueille amourusement
Pour en faire des bouquets
Qui fleuriront pour « ELLE »
En hommage à MARIE
Pour qui les fleurs sont si belles
Et qui protège nos vies...

Une jeune travailleuse.



Le meeting de 500 jeunes travailleurs vosgiens

EPINAL - 19 MAI 1955

Le Meeting doit se dérouler à Epinal, au gymnase. C'est aujourd'hui l'Ascension (19 mai 1955) : Nous arrivons à 5 de la Verrière (3 gars et 2 filles) : A 11 heures, c'est l'Abbé Faure qui dit la messe devant nous.

A 3 heures il y a plus de 400 gars et filles qui sont réunis au Gymnase : le premier, c'est Claude Valence qui prend la parole. Il commence à nous faire chanter : Amitié-Liberté et ensuite il nous donne quelques jolis de travail sur Fraize : Des jeunes travailleurs ayant leurs C.A.P. de mécaniciens cassent du bois et bêchent des jardins sans même être payés au tarif convenu...

Après, c'est Daniel Hug, de Moyennoutier qui nous donne la situation des jeunes travailleurs dans leur vie actuelle.

Michel, un gars de la J.A.C. nous montre l'état des ruraux travaillant en usine, parce qu'ils ne peuvent plus vivre dans leurs villages. Claude nous fait à nouveau chanter : « Espoir du Monde » puis il passe la parole à Claire Géhin qui nous parle des filles et nous donne un exposé sur la situation des jeunes travailleuses dans les Vosges : notamment sur les filles déplacées de leur pays pour gagner leur vie et qui n'ont ni métier, ni sécurité, Maurice Perrin, un vieux copain des ver-

riers, nous expose les résolutions qui ont été prises par tous les jeunes travailleurs des Vosges, en commun, à la suite de tous ces faits remarqués et jugés tout au cours de l'année écoulée et ce qui doit changer pour l'avenir. Nous apprenons un chant nouveau « Bâtisseurs ».

Puis c'est Elisabeth Marion, d'Epinal qui nous raconte les activités des jeunes travailleuses à Senones, les difficultés des employées de maison. Elisabeth nous parle aussi du Délégué des Jeunes.

Enfin Léon Lerognon, de Thaon, permanent de la J.O.C. nous lit les motions qui seront présentées aux parlementaires pour obtenir la Semaine de Congés Culturels : C'est-à-dire, une semaine par an pour les jeunes où ils pourront se former à la vie d'homme, en apprenant un tas de choses qu'ils n'ont plus le temps et la possibilité de connaître depuis qu'ils ont quitté l'école à 14 ans.

Claude Valence nous fait les adieux : On se sépare entre copains de tous les coins des Vosges, en chantant le chant de la J.O.C. mondiale : et on se sent plus fort et plus courageux.

« SOIS FIER, OUVRIER... »

2 silhouettes ...au hasard

PETARO a réalisé son rêve : Il a une moto !... Oh, pas un gros cheval : une petite tricote qui pétarade comme un bulldozer : En baissant un peu la tête (avec un casque) et en écartant les bras, il a une folle impression de vitesse : Jour et nuit il est près de sa moto, il la remonte, la démonte, la graisse, l'essaye, fait un bruit du tonnerre pour épater les filles, et transporte gratuitement les copains (c'est chic) chaque soir, il démonte son carburateur et le dépose - bien nettoyé - sur sa table de nuit comme les bons vieux qui placent leur dentier dans un verre d'eau...

Bref Petaro connaît une joie sans mesure (sauf qu'il faut justement pas mal de mélange dans le carburateur, sauf qu'il y a des pannes et toujours une nouvelle petite réparation, sauf qu'à la fin du mois - alors ça c'est la tulle... - il faut payer la traite !)

Depuis qu'il a une moto, Petaro va moins boire le coup (et c'est un bien) mais aussi il plaque souvent sa vieille équipe de copains qui ne sont pas motorisés, il n'a plus le temps de lire ni de faire son entraînement sportif (et ça c'est dommage).

FARANDOLE est fana de la danse et du bal : Elle ne peut pas faire marcher le poste sans esquiver aussitôt un pas de valse dans la cuisine : « T'auras bientôt fini », dit le papa qui n'aime pas être dérangé quand il lit son journal...

Farandole a seize ans : Tous les samedis soir, tous les dimanches soir (et quelquefois le dimanche en « sauterie ») elle va au Bal : Et un bal ça finit en général vers 2, 3, ou 4 heures du matin... Et quand on sait que Farandole travaille à 7 kilomètres de la maison (plus d'une heure de vélo par jour et d'attente dehors par tous les temps), et qu'elle fait équipe : on ne s'étonne plus de la voir maigrir... mais ça fait mieux avec les talons hauts... Mais Farandole aime la musique, le mouvement, le rythme : Elle a du goût, c'est dommage qu'elle abime sa santé (et pourtant elle le reconaît). Elle sait aussi les moments de danger au bal (à côté, et après).

Farandole est gaie, franche, tout en sourire, généreuse et dévouée avec les jeunes travailleuses de son atelier...

Farandole devine que le problème de l'amour vrai se posera un jour, elle n'y a pourtant pas encore sérieusement pensé...

« Alors, tu viens au bal samedi... hein ? »

